

VOL 7 / No 46
mercredi 28 novembre 2012

LE REFLET DE Tadoussac

L'HEBDOMADAIRE de la pleine lune sur TADOUSSAC

GISÈLE AUDET GAGNÉ NOUS A VITE QUITTÉS

C'est arrivé comme un coup de foudre. Un malaise, une visite au centre de santé des Escoumins, une hospitalisation à Chicoutimi, le temps de réunir les siens autour d'elle et quelques jours plus tard la stupeur dans le village. Gisèle nous avait quittés.

Avec son départ c'est toute une partie de notre patrimoine vivant qui risque d'être oublié. Qui ne se rappelle pas du lieu des rendez-vous du village ou la vie communautaire se passait. Dans ce temple de la Baie, les amours naissaient, les amitiés se partageaient dans la joie et la bonne humeur. Le Restaurant du Quai (ou pour les plus intimes chez le Bonhomme ou le Père Audet), était perché sur la Pointe l'Islet au bout du quai. Il était ancré temporairement sur des pieux, accroché au rocher. Comme bien d'autres dans le village, il était en quelque sorte un squatter sur le fédéral, le provincial, ou le municipal. Personne ne voulait savoir. À cette époque, la tolérance avait bien meilleur goût. L'important était d'avoir du fun.

Cette atmosphère était entretenue par les filles du Père Audet comme on disait. Toute la famille vivait tout autour par des rallonges ajoutées à la cabane originale. Le cœur de l'action se situait autour d'un comptoir style Kresgie de l'époque, quelques tables et les fameuses **cabines**. N'allez pas croire que



c'était celles d'aujourd'hui à 5.00 ou à 10.00!

L'élément principal où les mâles pouvait exprimer leur savoir pour se faire remarquer était une salle de Pool adjacente. Trois tables à Tadoussac! Avez vous vu cela depuis? On y jouait au nègre, au Boston et au 101. Plus encore, du jamais vu : c'était les filles du resto qui «spotaient». On à jamais su si on faisait exprès pour perdre ou si on se forçait pour gagner afin de voir nos spoteuses plus souvent. Une chose est certaine, c'était à feu roulant. Il y avait même des abonnés. Une table spéciale réservée pour les notables. Entre autre Victor Villeneuve et François Lapointe. Leur habileté était plus à «tipper» qu'à jouer. Souvent ces deux personnages réglait le sort de notre municipalité autour d'une bonne partie.

Une autre originalité digne de mention. Dans le coin du restaurant on avait un **GUIBOU** nom d'époque pour désigner un **Juke Box** payant à

.05. Souvent ça marchait pas et c'était encore les filles du resto qui poussait le bras pour faire avancer le disque du jour... Toutes ces astuces ont fait que le hasard a réuni Gisèle Audet et Guy Gagné, le plus beau bonhomme en vue. Ensemble, ils ont vécu plus de 60 ans et fondé une famille de 6 enfants.

Les origines biologiques de Gisèle viennent de Dorchester dans la Beauce. Son père John est venu sur la Côte Nord plus précisément à Baie Comeau avec un contrat de La McNamara pour ceux qui ont de la mémoire. Pour avoir été de presque tous les chantiers de l'époque, les boss auraient probablement été invités à la Commission Charbonneau. Membre d'une famille de 9 enfants (6 filles et deux gars). Pour eux, ça n'a pas été facile avec une mère malade. Ils ont du faire le sacrifice de se séparer ici et là pour survivre. Rien d'étonnant que Gisèle ait été pour les siens une vraie mère poule sacrifiant tout pour leur éducation et leur bien-être. Les voir rassembler autour d'elle était probablement son ultime bonheur.

Après quelques années à Baie Comeau c'est l'aventure Tadoussac où une partie des enfants déménagent. Ainsi arrivait dans le décor les plus belles filles de la Côte Nord, Gisèle, Claire, Pauline, Marie-Reine. Au départ, M. Audet avait fait l'acquisition du resto de Gustave Girard (marié à Rose-Emma, la fille d'Alphonse Marquis) qui lui-même l'avait acquis de John Gagnon.

Sans le Restaurant du Quai, est-ce que le village aurait été le même? C'est à cet endroit que notre apprentissage du tourisme s'est fait. Qui n'enviait pas les filles du Bonhomme Audet de pouvoir faire comme elles, du «service à la clientèle». En été avec la venue des grand Bateaux Blancs, on avait l'impression

que les filles du village étaient plus belles, elles affichaient d'avantage des atours que leur mère les incitait à camoufler. De leur côté les gars grandissaient de quelques pouces face aux équipages de beaux étrangers venu des grandes citées trôler au bout du Quai. Le Restaurant Audet a été témoin de tous ces soubresauts, amours passagers, rêves de partir, séparation et règlement de compte. Merci Gisèle d'avoir eu, avec tes sœurs, la patience de nous permettre cet épanouissement collectif.

M. Audet fatigué laissa les guides à son plus jeune fils, Joe. Quelques temps plus tard, les proprios reprenaient leur droits territoriaux et ancestraux. Ils ont procédé à son expulsion. Était-ce vraiment nécessaire? Ainsi prenait fin une autre épopée dans l'histoire de Tadoussac.

Gisèle dans notre communauté se voulait peut-être effacée, mais ses yeux rieurs et son sourire engageant venaient inmanquablement nous chercher lorsqu'on la croisait. Fidèle pratiquante, on n'a jamais su si son assiduité aux offices religieux était due à ses croyances ou à son admiration pour son homme, maître-chante dans la chorale.

Demain, nos soupers communautaires de chaque mois ne seront jamais plus les mêmes. Son absence autour de la grande table ne pourra être remplacée même si sa marmaille



prend plus d'espace pour l'occuper.

Le plus grand souvenir que j'ai de Gisèle a été une leçon de vie. Après l'incendie qui avait détruit sa maison de fond en comble, je l'ai rencontré à la caisse pop pour lui offrir mes sympathies. Impassible comme d'habitude elle me répond: «il n'y a eu personne de mort, personne de blessé, c'est ça le plus important». Un grand merci à cette grande dame qui a contribué au Patrimoine Bâti de Tadoussac. Ce clin d'œil s'adresse surtout aux plus de 70 ans qui ont grandi avec Gisèle. Pour les autres, dommage que vous n'ayez pu la connaître a son apogée. Sa gloire appartient maintenant à l'éternité où elle est allée rejoindre M. John Audet le précurseur des pères célibataire, responsable de leur famille. André.

(Sources: mesdames Édith Savard et Pauline Deschênes) MERCI.

DU POKER DANS LA DEMEURE

Mercredi : Ils étaient 22 à venir tenter leur chance. Une rencontre sans trop de rebondissements, excepté le fait que Mona a réussi a berné son chum Michel pour une Xième fois. Charles St Antoine a renoué avec la victoire qui lui avait fait faux bond depuis plusieurs semaines. Simon continu d'épater la galerie avec sa deuxième place tandis qu'un petit nouveau dénommé Olivier a marqué sa présence avec une troisième place.

Dimanche : On a failli briser le record d'assistance et faire sonner la cloche pour la circonstance. Un invité de marque est venu faire sa mark en se classant premier. Stéphane Guignard bien concentré n'avait d'autre but que la victoire. Olivier de Sacré Cœur lui a offert une résistance de tous les instants. Charles St Antoine est comme le bon vin, plus la saison avance plus il s'améliore avec sa troisième position. Fernand Deschesnes se maintient dans le peloton de

tête, tandis que Lydia en amassant 6 points, se permet de garder la tête du classement. Après 5 semaines les caractères commencent à s'aiguiser. On n'a pas hâte de voir Mona à la fin de la saison! En ce qui concerne le Barbier son entrain et sa jovialité ont le don d'allumer Marie Ange...

CLASSEMENT:

| | |
|-------------------------|----|
| 1- Lydia Gagné | 31 |
| 2- Charles St Antoine | 25 |
| 3- Mona Dufour | 22 |
| 4- Fernand Desches | 18 |
| 5- Simon | 17 |
| 6 - Charlot | 13 |
| 7 - Guillaume Pelletier | 10 |
| - Bernard Latour | 10 |
| - Stephane Guignard | 10 |
| 8 - Olivier | 9 |
| - Sarah Celano | 9 |
| - Le Barbier | 9 |
| - Claudine Bouillon | 9 |

FREDÉRIC DUFOUR L'HOMME DU JOUR

Oui, oui, c'est bien lui. Frédéric le fils d'Aimé. C'est bien celui qui a animé nos veillées pendant des années de Bar en Bar. Avec Émile dans leur bagage, il est parti pour la grande cité. Il a suivi Cathy sa conjointe ou un poste de direction d'école l'attendait et qu'elle ne pouvait refuser.

À la découverte des sensations pour alimenter ses passions le hasard a voulu qu'il découvre un produit qui fait du bien comme il le dit si bien. Une sorte de cocktail vitaminé savamment mélangé qui a le don d'apporter une meilleure qualité de vie. Ce n'est pas une pilule miracle ou une dose d'endomorphine pour te stimuler. C'est un simple cachet à absorber chaque jour, un défi santé étalé sur 90 jours, pour ressentir la différence.

Vous me direz, on a déjà entendu cela des milliers de fois dans les médias à grand renfort de publicité. Des trucs miracle qui font consommer. J'admet avec vous que j'y ai pensé moi aussi et

que je ne voulais pas tomber dans le panneau. Pour en avoir le cœur net je me suis mis à la recherche de gens qui en ont fait l'essai, et à ma grande surprise il s'agit de quelqu'un d'ici et pas n'importe qui: Éric Brisson. Un téléphone à ce dernier a dissipé mes doutes, lui et sa conjointe, Patricia, m'ont avoué en consommer et avoir ressenti un certain réconfort. Loin d'eux d'affirmer une guérison, mais certainement un mieux-être.

C'était assez pour me convaincre d'organiser une rencontre avec Fred pour s'enquérir de quoi Ça avait l'air... Vous êtes donc invités ce Jeudi le 29 nov. à 7h30 à l'Eau Berge, pour une démonstration-conférence. Ça ne vous engage à rien sauf un déplacement, une heure d'attention et le plaisir de renouer avec quelqu'un de chez nous.

LES PIGEONS VOYAGEURS CEUX QUI VONT QUI VIENNENT

Denis et Félix :

Partis pour un mois dans les vieux pays. Une première vraie sortie en autonomie. Plutôt que de rester ici à ronchonner sur les méfaits de Harper ils ont préféré aller se chercher de l'expérience. Pour l'instant le gros hit a été d'aller voir un concert de Bernard Adamus sur une péniche sur la seine. L'utilisation des auberges de Jeunesse dans leur voyage pourra leur permettre de faire une différence avec celle de Tadoussac.

Hendrix :

Il fera son pèlerinage habituel a Mtl en décembre. C'est au salon des Métiers d'arts qu'on pourra le retrouver à vendre des produits des Iles de la Madeleines. Il ne nous quittera pas sans nous avoir préparé une «batch» de saucisses en vente au Marché des Artisans.

Chloé :

Une escapade dans le grand nord, elle avait le goût de découvrir la neige avant nous. En camping, elle a trouvé cela un peu frette. Maintenant au chaud, elle restera quelques temps avec nous pour donner un coup de main à l'Eau Berge

TADOU- S'ACTIVE!

Une idée originale de Sorraya Brisson. Vous la connaissez, elle est partout et nulle part à la fois dans le village, tellement pour elle ça tourne vite. Sa sensibilité artistique et son flair féminin lui ont fait percevoir des choses que nul haut fonctionnaire ne peut cerner.

Elle a été stupéfiée de voir plein de citoyens s'activer ici et là dans le village, d'autres avec plein d'idée à mettre en marche et certains qui ne peuvent trouver de support à leurs besoins.

«Tadou-S'Active!» est une action citoyenne ou si vous voulez, communautaire. Plusieurs personnes se sont réunies autour de Sorraya pour passer à l'action. Entendons-nous bien, il s'agit nullement de remplacer ou faire la job de quiconque. Le but est essentiellement d'aider à maximiser ce qui est en devenir et ce qui est en place pour le bien de notre communauté.

Sorraya aura pour rôle de faire le pont entre les citoyens et les autorités municipales pour que le lien se fasse plus facilement. Il n'est pas question qu'elle se ramasse avec tous les problèmes sur les épaules parce qu'elle s'est avancée pour tout simplement aider.

Tadou-S'Active! est une action spontanée. Sa durabilité n'aura que la détermination de ceux qui l'active et sa force ne sera que le plus faible de ses maillons.

Consultez sur Face Book: Tadou-S'Active! Tout le monde y trouvera son compte.

MARCHÉ DES ARTISANS BIENTÔT DEMAIN

vant dernier cosmiqué avant le grand événement qui se veut une première à Tadoussac. Quoi dire de plus que ce qui a été dit dans le Reflet? Tout a été mis en œuvre pour en faire un succès avec une trentaine d'artisans. À ne pas manquer: la table de photos de famille qui vous seront proposées comme cartes de Noël à envoyer. C'est également un bon prétexte pour prendre congé des dîners familiaux de fin de semaine. Vous pourrez venir bouffer au Bistrot de Tadoussac-France. Une contribution pour les aider à réaliser leur projet en France.